

Avenir et Gendarmerie



MAGAZINE OFFICIEL DE LA FNRG • FÉDÉRATION NATIONALE DES RETRAITÉS DE LA GENDARMERIE

MENSUEL • NUMÉRO 49 • SEPTEMBRE 2011



AIR FRANCE

Thierry Prungnaud,

héros de la prise d'otages de l'Airbus de Marignane

Page 6

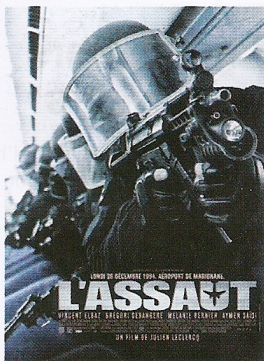
▶ ÉCHOS DES UNITÉS

Cérémonies dans le Nord. Page 22

▶ LIBRES PROPOS

Suppression du 14 juillet. Page 12





RENCONTRE

Thierry Prunghaud, héros de la prise d'otages de l'Airbus de Marignane

A l'occasion de la sortie du film « L'Assaut », Michel Maria, président de la section FNRG de la Vienne Sud, a rencontré Thierry Prunghaud, ancien adjudant-chef du GIGN, héros de la prise d'otages de l'Airbus de Marignane du 26 décembre 1994.

► Je m'appelle Thierry Prunghaud, je suis né en 1956 à Poitiers. Je suis allé à l'école primaire et en suis sorti avec mon certificat d'études. Je me suis dirigé ensuite vers une activité professionnelle et est obtenu un CAP de mécanicien auto. En 1976, j'ai effectué mon service militaire au 57^e Régiment d'Infanterie au Camp de Souge, près de Bordeaux et à ma libération, j'étais sergent. Après avoir repris une activité professionnelle, j'ai tenté en 1977, le concours d'entrée dans la gendarmerie, que j'ai réussi. J'ai donc effectué un stage à l'école de gendarmerie de Charenton et à l'issue de celui-ci, j'ai été affecté au 1^{er} Régiment d'infanterie de la Garde républicaine, caserne Kellermann. C'est dans cette unité que j'ai effectué plusieurs stages de spécialité (parachutiste, commando et moniteur fédéral de tirs). En 1981, j'ai postulé et obtenu ma mutation au GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale). Au cours de cette affectation, j'ai été amené à effectuer de nombreuses missions dont la formation de la garde présidentielle au Rwanda, en 1992. Mais la plus importante et ma dernière mission n'est autre que la réduction de la prise d'otages d'un airbus à Alger, le 25 décembre 1994 qui après plusieurs péripéties, a atterri sur le sol français et plus particulièrement à Marignane le 26 décembre à 3 heures du matin.

► C'est à 17h10, ce même jour que l'ordre de l'assaut est donné et l'adjudant-chef Thierry Prunghaud est celui qui, à la tête de son groupe, pénètre le premier dans l'avion. C'est donc ce que reproduit le film « L'Assaut » de Julien Leclercq (sorti en salle le 9 mars 2011 et en DVD le 12 juillet) et le rôle de notre Thierry, le vrai est interprété par Vincent Elbaz, qui a accepté de nous relater ce qu'il était exactement et ce qu'il a vécu, ce fameux lendemain de Noël de 1994 à Marignane.

Il nous précise qu'il a eu l'occasion de découvrir le film à plusieurs reprises avant sa sortie et que sa vie plutôt discrète, a pris un tour plus mouvementé, puisqu'il enchaîne les avant premières et les rendez-vous avec des médias. Il n'en tire bien entendu aucune gloire et le fait par amitié pour le réalisateur qu'il a rencontré de longues heures pendant la création du scénario. Pour lui, le film est réaliste du moins pour la partie qui le concerne. Thierry qui a pris lors de cette mission très périlleuse, sept balles dans le corps et des éclats de grenade, a réussi à s'en sortir, mais en garde des séquelles et un handicap, puisqu'il ne faut pas



Adjudant-chef Thierry Prunghaud.

puisque le GIGN, auquel il appartenait, a sauvé l'ensemble des otages sans qu'aucun d'eux ne soit blessé par balles, que les preneurs d'otages ont tous été abattus et que les blessés n'étaient que dans le camp des sauveteurs, dont lui. Thierry a reçu la Légion d'honneur sur instruction du Président de la République de l'époque. Cette décoration lui a été remise le 13 novembre 1995, dans la cour d'honneur des Invalides par le Président de la République du moment, M. Jacques Chirac. Nous avons d'ailleurs publié ce fait dans notre bulletin annuel de 1996, à la page 8, puisque Thierry n'était autre que le neveu du regretté Pierre Couillaud, qui a été de nombreuses années vice-président de notre section. Des regrets, notre ami Thierry en conserve quelques uns, étant donné que son handicap ne lui a pas permis de poursuivre son activité au sein du prestigieux GIGN et ne se voyant pas devenir « Un Rond de Cuir », il a opté pour une retraite anticipée à l'âge de 42 ans, et est revenu dans son Poitou natal, sans avoir obtenu le grade supérieur qu'il entrevoyait et depuis, malgré des promesses, il s'est vu refuser le grade d'officier de la Légion d'honneur par un récent ministre de la Défense. Il s'est engagé au sein de plusieurs associations et ne manque pas de répondre à toutes les sollicitations qui lui sont faites surtout depuis la sortie du film et à ce sujet, il n'hésite pas à se montrer une fois de plus mécontent pour les nombreux piratages qu'il constate en lisant diverses revues ou en écoutant des reportages où l'on n'hésite pas non plus à publier sa photo sans son accord. Voilà ce qu'est exactement le véritable Thierry du film. Nous remercions donc l'adjudant-chef Thierry Prunghaud, pour nous avoir reçu et avoir répondu en toute sincérité à notre interview. ■

Michel Maria